

SARAH HAVEL

*Transmissions et remaniement*

« Les Nouvelles du Jardin d'idées », seconde formule 2003-2004, épuisé

Ma mère a fait deux fausses couches spontanées, l'une en 1947 juste après son mariage, l'autre en 1954-55. En faisant mon arbre, j'ai découvert que ma grand-mère maternelle avait fait un avortement. Celui-ci est survenu 7 ans après la naissance de ma mère. Sept ans plus tard, ma grand-mère maternelle met au monde une petite fille, Madeleine qui meurt à l'âge de 4 mois, pendant la deuxième guerre, d'une pneumonie. Je découvre également l'existence de six autres avortements dans les deux lignées de femmes au-dessus. Je réalise alors que ma mère, comme sa mère, a été enceinte trois fois à 7 ans d'intervalle et que ses deux fausses couches viennent probablement répéter l'avortement de sa mère et le deuil non fait de sa petite sœur. Madeleine apparaît en effet dans cette famille comme un fantôme. Le deuil de sa mort en bas âge n'a jamais pu être fait ni par ma mère ni par la sienne. De plus le décès de Madeleine semble répéter la mort de Noël, le frère de ma grand-mère maternelle mort à 18-20 ans d'une pneumonie, en hiver, probablement en janvier.

Le 15 janvier au matin, date anniversaire de la mort de Madeleine, je me réveille avec une forte fièvre, toussant, crachant, ayant mal dans la poitrine. J'ai une infection broncho-pulmonaire, comme Madeleine et Noël. Je ne fais pas immédiatement le rapprochement, mais intuitivement je sais qu'il faut que je respecte cette maladie et la traverse vraiment. Pour la première fois de ma vie depuis que je suis adulte, je m'arrête de travailler pendant une semaine, décommandant tous les rendez-vous des patients et je décide de vivre à fond cette maladie en me soignant de manière énergétique avec l'acupuncture et les plantes. Pendant cinq jours je reste alitée, secouée par des quintes de toux et des pics fébriles au cours desquels comme dans un état de rêve éveillé, je commence à comprendre ce qui m'arrive. Alors que le travail de remaniement se fait et que je commence à guérir, le matin du 6ème jour, je ressens de très fortes douleurs dans le ventre qui me conduisent aux toilettes où je me vide littéralement dans une grande débâcle. Ce qui me fera dire plus tard à mon analyste : " ça y est, j'ai chié le fantôme de la petite sœur de ma mère !".

Après cette infection pulmonaire et ce nettoyage, j'ai vraiment senti dans mon corps et au niveau de mon image inconsciente du corps que quelque chose avait changé. Je venais de me débarrasser de quelque chose qui ne m'appartenait pas et que je traînais depuis la naissance, puisque je suis née avec une malformation cardio-pulmonaire qui m'empêchait de bien respirer jusqu'à l'âge de 5 ans et demi, et qu'à 20 ans, j'ai fait une embolie pulmonaire. Depuis ce mois de janvier 1999, je n'ai plus jamais eu de problème pulmonaire et ma mère avec qui j'ai longuement parlé de la mort de sa sœur, a, je crois, pu enfin en faire le deuil près de soixante ans plus tard. Ma mère ne comprend rien à ce que je fais, mais l'incorpore inconsciemment. Là quelque chose s'est joué également pour elle.

Peu de temps après, ma mère ayant une incontinence urinaire d'effort et des cystites à répétition, je lui conseille de faire de l'haptonomie. Elle n'a aucune idée de ce qu'est l'haptonomie, mais la confiance qu'elle a en moi, la porte à y aller. Après sa première séance, elle me raconte qu'elle a ressenti des douleurs dans le bas ventre dans un premier temps, puis qu'elle a vraiment senti pour la première fois son corps, me disant "ah, je ne savais pas avant que j'avais une vessie". Depuis, elle ne fait plus de cystite et n'a presque plus de fuites urinaires.

L'élaboration de son arbre de vie et l'étude et la compréhension des transmissions que nous avons reçues, bien souvent inconscientes et encombrantes, ou de ce qui nous a manqué, permet une première prise de conscience. Cette prise de conscience, plutôt que de rester un constat pessimiste, ouvre sur un possible remaniement, puisque l'image inconsciente du corps est dynamique. Le travail de conscience, puis le remaniement que j'ai effectué ont eu un effet bénéfique pour ma mère, c'est-à-dire pour la génération au-dessus, montrant comment au niveau de l'image inconsciente du corps et dans l'entre-deux du lien, on est hors temps, hors espace.